

THE RISE OF ASIA
IN GLOBAL HISTORY AND PERSPECTIVE
LA MONTEE DE L'ASIE
EN HISTOIRE ET PERSPECTIVE GLOBALES

COVID-19
from Asia to the world:
what assessment and
what perspective for
a common future?

INTERNATIONAL AND
INTERDISCIPLINARY
CONFERENCE
Paris and Le Havre
February 9-11, 2022



In collaboration with
Master's Degree in Management and International Trade – Exchanges with Asia
Bachelor's Degree in Applied Languages – English and Asian Languages
Université Le Havre Normandie

Graphic Design © Darwis Khudori

COVID-19
de l'Asie au monde :
quel bilan et
quelle perspective
pour un avenir
commun ?

FORTHCOMING / A VENIR
February 9-11 / 9-11 février 2022



THE RISE OF ASIA IN GLOBAL HISTORY AND PERSPECTIVE LA MONTEE DE L'ASIE EN HISTOIRE ET PERSPECTIVE GLOBALES

COVID-19 DE L'ASIE AU MONDE : QUEL BILAN ET QUELLE PERSPECTIVE POUR UN AVENIR COMMUN ?

COLLOQUE INTERNATIONAL ET INTERDISCIPLINAIRE

Paris, le 9 février 2022

Le Havre, du 10 au 11 février 2022

<https://bandungspirit.org/>

APPEL A COMMUNICATIONS ET A PARTICIPATION

Le colloque est ouvert aux communications individuelles et de groupe. Ceux qui souhaitent présenter leur(s) communication(s) sont invités à soumettre leur(s) proposition(s) de communication avant le 31 décembre 2021. Les propositions retenues seront communiquées à leurs auteurs progressivement selon leur disponibilité à partir d'octobre 2021. Voir les consignes de présentation de proposition de communication plus loin.

POSSIBILITE DU COLLOQUE VIRTUEL

En cas d'impossibilité d'organiser physiquement le colloque en février 2022, en raison de la pandémie de covid-19 ou d'autres raisons, il est possible de convertir le colloque physique en colloque virtuel. En cas d'annulation du colloque de février 2022, il est possible pour ceux qui le souhaitent de transférer leurs abstracts au colloque BANDUNG-BELGRADE-HAVANA qui aura lieu en Indonésie du 24 au 29 octobre 2022. La conversion ou l'annulation du colloque sera annoncée vers la fin de décembre 2021.

INTRODUCTION

« NOUS NE VOULONS PAS D'UN RETOUR A LEUR NORMALITE, car la normalité néolibérale et productiviste est le problème. »

(ATTAC France, *Coronavirus : une révolution écologique et sociale pour construire le monde d'après*, le lundi 23 mars 2020).

LA PLUS GRANDE LEÇON tirée du défi Covid de l'année écoulée et plus encore est que le style de vie qui a été promu dans le monde entier pendant l'époque coloniale et qui s'est poursuivi pendant les années post-coloniales et accentué pendant l'ère néo-libérale depuis les années 1990 a rendu

L'humanité tout entière vulnérables à beaucoup de souffrances, les sections les plus pauvres le sont davantage, non seulement en temps normal, mais aussi en période de crise sanitaire.

[...]

Ce mode de vie a trois caractéristiques spécifiques: Premièrement, les humains sont considérés essentiellement comme des consommateurs augmentant constamment leurs besoins personnels, plutôt que comme des producteurs qui utilisent leur travail en harmonie avec la nature pour le bénéfice de tous. Deuxièmement, l'utilisation de l'énergie produite à partir de toutes sortes de sources - du combustible fossile au nucléaire -, les humains ont été poussés à inculquer une notion de vie confortable qui a été associée à l'histoire de l'automatisation et de l'urbanisation. Troisièmement, le progrès de la société a été défini par la transformation de l'économie agricole en économie industrielle, à l'intérieur de laquelle de la fabrication aux services, puis à la société de la connaissance avec une technologie du silicium de plus en plus élevée et une intelligence artificielle. En conséquence, le travail était classé, le travail manuel dégradé, considéré comme moins précieux que le travail intellectuel et de haute technologie. L'agriculture et de nombreuses professions traditionnelles et autochtones étaient considérées comme des signes d'arriération.

[...]

Le moment Covid a mis en évidence les dimensions de la crise civilisationnelle à laquelle l'humanité est confrontée aujourd'hui. Plutôt que de le reconnaître, les dirigeants de tous les pays cherchent, prétendent même 'triumpher dans la guerre contre Covid-19' et sont impatients de restaurer leurs voies économiques préférées à travers les monopoles habituels et le marché. La communauté Bandung doit, en revanche, insister sur une perspective d'humilité de la race humaine face à la nature, utiliser les connaissances scientifiques et traditionnelles disponibles par la plus large consultation mondiale dans le respect de toutes les sources du monde entier et construire des solidarités démocratiques permettant aux communautés locales de transformer de manière créative les conditions existantes vers plus d'égalité, de liberté et de bonheur mutuel pour tous.

(Manoranjan Mohanty, *THOUGHTS ON BANDUNG DAY 2021: The Covid Moment and the Civilisational Crisis*, <https://bandungspirit.org>)

LES PANDEMIES ET LE CLIMAT occupent le devant de la scène. Ce n'est pas la première fois qu'ils s'invitent dans l'Histoire. Dans un livre excellent, Kyle Harper discute de leur rôle dans la chute de l'empire romain occidental et montre comment ils ont révélé la perte de résilience de Rome. À partir de cet exemple, nous nous livrons à des libres réflexions dans ces temps incertains. Ce qui nous amène à réfléchir sur la perte de résilience et la chute de l'empire américain ainsi qu'au déplacement du centre du monde et à la montée de l'Asie. Et aussi à considérer que nous vivons actuellement une crise de civilisation qui sera longue. Elle inscrit dans l'horizon le dépassement du capitalisme, le mode de production qui lui succédera n'est pas déterminé et pourrait aussi être inégalitaire. Cette crise nous conduit à revenir sur la compréhension des transitions entre civilisations et à resituer l'effondrement, qui n'est pas la fin de l'Histoire, comme un passage vers l'émergence de nouvelles civilisations.

(Gustave Massiah, *Le rôle des pandémies et du climat dans la crise de civilisation. À partir du livre de Kyle Harper : l'empire romain s'est effondré*, ATTAC Newsletter, June 26, 2020).

L'HISTOIRE a franchi un tournant. L'ère de la domination occidentale touche à sa fin. La résurgence de l'Asie dans les affaires du monde et l'économie mondiale, qui se produisait avant l'émergence du covid-19, sera cimentée dans un nouvel ordre mondial après la crise. La déférence envers les sociétés occidentales, qui était la norme aux XIXe et XXe siècles, sera remplacée par un respect et une admiration croissants pour les sociétés d'Asie de l'Est. La pandémie pourrait ainsi marquer le début du siècle asiatique.

La crise met en évidence le contraste entre les réponses compétentes des gouvernements d'Asie de l'Est (notamment la Chine, la Corée du Sud et Singapour) et les réponses incompetentes des gouvernements occidentaux (comme l'Italie, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne et l'Amérique). Les taux de mortalité bien inférieurs dont souffrent les pays d'Asie de l'Est sont une leçon pour tous. Ils reflètent non seulement les capacités médicales, mais aussi la qualité de la gouvernance et la confiance culturelle de leurs sociétés.

[...]

Mais ce n'est peut-être qu'un début. Le monde après la crise peut voir un Occident boitillé et une Chine plus audacieuse. On peut s'attendre à ce que la Chine utilise sa puissance. Paradoxalement, un ordre dirigé par la Chine pourrait s'avérer être un ordre plus «démocratique». La Chine ne souhaite pas exporter son modèle. Elle peut vivre avec un monde multipolaire diversifié. Le siècle asiatique à venir ne sera pas nécessairement inconfortable pour l'Occident ou le reste du monde.

(Kishore Mahbubani, The West's incompetent response to the pandemic will hasten the power-shift to the east, The Economist, Apr 20th 2020)

QUELS QUE SOIENT LES SCENARIOS, une croissance pacifique ou pleine de bouleversements, la montée de l'Asie, si elle continue sur sa lancée actuelle, conduira le monde à une catastrophe planétaire. Parce que tous les pays asiatiques montants suivent exactement le même modèle de croissance de la Galaxie Occidentale basé sur l'économisme, le productivisme, le consumérisme, le matérialisme. Ce modèle place au sommet des priorités la productivité et le profit matériel, transforme la nature en produits commerciaux, pousse les gens à être des consommateurs avides. L'exode rural et l'urbanisation se poursuivront. Les gens vivent de plus en plus en milieu urbain plutôt qu'en milieu rural. Les villes deviennent des centres de concentration de personnes, d'immeubles, de véhicules motorisés, de marchandises, de gadgets... mais aussi de détritrus, d'ordures, de poubelles, de déchets, de pollution. La croissance urbaine de Pékin, Shanghai, Calcutta, Bombay, Jakarta, Bangkok, Manille... montre une tendance similaire : plus de personnes, plus de bâtiments, plus de voitures, plus de centres commerciaux... Par conséquent, ce modèle menace la survie de la planète, car il aurait besoin des ressources naturelles de plusieurs planètes si le monde entier suit le modèle.

Alors, quel type de société et quel modèle de croissance pour un avenir mondial ? Sera-ce la société mondiale post-capitaliste, post-productiviste, post-consumériste ?

C'est une autre histoire à inventer. Et la crise mondiale générée par Covid-19 pourrait nous aider à y parvenir. La pandémie nous a donné une leçon : il est possible d'arrêter la machinerie capitaliste-productiviste-consumériste. Nous sommes en cessez-le-feu maintenant et nous devons l'utiliser avec intelligence !

(Darwis Khudori, La montée de l'Asie et la polarisation des forces mondiales : Galaxie occidentale et Constellation Bandung - Une esquisse d'idées pour l'avenir global, le mensuel FINANCIAL AFRIK no. 70 du 15/05 au 14/06/2020)

Les questions ci-dessus suggèrent les points suivants :

- 1) Nous vivons dans une crise de civilisation provoquée ou accélérée par la pandémie et le changement climatique, crise qui pourrait être perçue comme une transition de celle fondée sur le mode de production capitaliste vers une autre ; la nouvelle est toutefois inconnue en avant.
- 2) L'Asie joue un rôle important sinon en tête vers une nouvelle civilisation mondiale.
- 3) Il y a un risque que la montée de l'Asie mène vers une catastrophe planétaire car fondée sur un modèle de croissance créé et développé par l'Occident fondé sur l'économisme, le productivisme, le consumérisme, le matérialisme, le patriarcat, modèle dénoncé comme la racine de problème.

Donc, comment cette « crise de civilisation » manifeste-elle dans différents domaines et différentes localités ? De quelle façon la pandémie affecte les populations, sociétés, nations et états ? Comment gèrent-ils la pandémie ? Les pays asiatiques, en sortent-ils mieux que d'autres ? La pandémie, constitue-t-elle un point de « bifurcation » (Immanuel Wallerstein), un moment de « delinking » (Samir Amin), vers un « re-équilibre » ou une « restructuration » mondiaux (Manoranjan Mohanty) ? Quel « statu quo » et quelle « transformation » suite à la pandémie ? Y a-t-il des signes de changement vers une nouvelle civilisation mondiale post-capitaliste, post-productiviste, post-consumériste, post-matérialiste, post-patriarcale ?

A titre indicatif, les changements majeurs dans les domaines suivants pourraient nous aider à répondre à ces questions :

- 1) Genre et questions de femmes (mouvements féministes, éco-féminisme, justice de genre, « dépatiarcalisation », LGBT, MeToo...)
- 2) Ecologie (changement climatique, pandémie, villes vertes, capitalisme vert, énergie éco-renouvelable, plastique, déchet, pollutions, éco-socialisme, végétarianisme, véganisme...)
- 3) Univers numérique (information, communication, média, GAFAM, Ali Baba, infox, cryptomonnaie, intelligence artificielle, cyber-economie, cyber-crimes, cyber-guerre...)
- 4) Biotechnologie (biotechnologie médicale-agricole-industrielle-environnementale, ingénierie génétique, clonage, OGM, vaccins...)
- 5) Démographie (croissance inégale nationale-regionale-internationale, vieillissement des sociétés, surpopulation, conflits ethniques et religieux, urbanisation, migration...)
- 6) La nouvelle phase de décolonisation (contre-hégémonie, décolonisation de l'esprit, Black lives matter, Palestine lives matter, anti-racisme, anti-occupation, anti-apartheid...)

C'est pour faire le bilan de l'état du monde sous la Covid-19 et pour saisir la perspective d'un avenir commun que la 6^e édition de la série de colloques La Montée de l'Asie est organisée. Elle encourage la participation d'universitaires d'un large éventail de disciplines scientifiques (études régionales, études culturelles, écologie, économie, géographie, histoire, sciences humaines, langues, gestion, sciences politiques et sociales...) et de praticiens de divers domaines professionnels (commerce, société civile, éducation, entreprise, gouvernement, gestion, parlement, politique publique, mouvements sociaux et solidaires...) ainsi que des artistes et écrivains, basés dans diverses zones géographiques (Afrique, Amérique du Nord, centrale et du Sud, Australie, Asie, Caraïbes, Europe, Océanie, Pacifique...).

CONSIGNES DE PRESENTATION DES PROPOSITIONS

La sélection des intervenants est fondée sur leur proposition de communication et leurs données personnelles en respectant le calendrier suivant :

- 1) Date butoir d'envoi des propositions : le 31 décembre 2021
- 2) Annonce des communications sélectionnées : progressivement à partir d'octobre 2021
- 3) La date butoir d'envoi des articles complets en vue d'un projet de publication sera décidée à la suite du colloque

Chaque proposition est limitée à environ de 300 mots (Note : figures, tableaux et / ou références ne sont pas à inclure dans la proposition) accompagnée des données personnelles de base de(s) auteur(s) dont :

- Nom et prénom
- Genre (masculin / féminin / autre)
- Titre universitaire (le cas échéant)
- Spécialité (le cas échéant)

- Catégorie professionnelle (enseignant / chercheur ou professionnel ou les deux)
- Institution / organisation / entreprise
- Fonction dans l'institution / l'organisation / l'entreprise
- Adresse complète (physique / postale, téléphone et fax, courriel)

La proposition et les données personnelles de base sont à soumettre en ligne au :

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeOHfabdK0QrXJo86I85S6i85cfmydy1egoIelFzgYHjM2ixA/viewform?vc=0&c=0&w=1&flr=0&usp=mail_form_link

FINANCEMENT

En cas du colloque physique, le comité d'organisation ne dispose pas de budget pour les frais de voyage des participants. Les intervenants et participants sont censés prendre en charge eux-mêmes les frais de leur participation au colloque (visa, transports internationaux et nationaux, hébergement, repas...).